

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

	1974
Membre actif France avec Service du Bulletin	30 F
Abonnement France	30 F
Membre scolaire avec Service du Bulletin	15 F
Abonnement Etranger	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

NICOLAS Jean-P. — <i>Eusphalerum (Abinothum) Coiffaiti</i> , espèce nouvelle des Pyrénées françaises (Col. Staph.)	71
BALAZUC J. — Laboulbéniales de France (suite)	73
LEBRETON Ph. — Compte rendu ornithologique annuel de l'automne 1971 à l'été 1972 dans la région Rhône-Alpes (suite)	79
PÉRICART J. — Croissance industrielle, énergie nucléaire et nature : libre propos. (Supplément au bulletin mensuel)	XVII

LABOULBENIALES DE FRANCE

par le Dr J. BALAZUC (suite).

En France sur :

Poecilus (*Carenostylus*) *purpurascens* Dej., de la Garde (Var) (J. MONCEL leg.).

Pterostichus (*P.*) *cristatus* Duf., subsp. *lasserrei* Dej., var. *funestus* Csiki, de la forêt de Turini (A.-M.) (id.).

Actenipus oblongus (Dej.), subsp. *epigaeus* Puysség. du Mt Aigoual ! ; subsp. *cebennicus* Jeannel de la grotte de Cornus (Aveyron) ! ; subsp. *latebricola* Fairm. de la forêt de la Grésigne (Tarn) ! ; subsp. *pyrenaeus* L. Duf. de l'aven d'Istaürdy à Aussurucq (B.-Pyr.), *Biosp.* 42, 99, 148, 550 et 1 282 ! Sur cette même espèce, dans les grottes de l'Ariège, COLLA (85, 86) et THÉODORIDÈS (303) signalent l'une *L. flagellata*, sur la subsp. *hypogaeus* Fairm. (lege : *pyrenaeus* L. Duf.) de la grotte de Bétharram, *Biosp.* 250, 514 et 1 038, et *L. flagellata procera* sur la subsp. *jacquelinei* Boield. des « Pyrénées », l'autre *L. flagellata* des grottes de l'Herm et de Queire, ainsi qu'on l'a vu plus haut. Il est difficile de savoir exactement si l'on a affaire à *flagellata* s. str. ou à *elongata*, mais ceci importe assez peu puisque toutes deux existent sur *A. oblongus*, avec des formes intermédiaires.

Anchus ruficornis (Goeze) dans l'Oise (Ermenonville !, Balagny-sur-Thérain !), le Calvados (Houlgate !), le Maine-et-Loire (Gohier : G.-J. MINET leg.), l'Ardèche (Soyons !, La Souche !, Sablières !, Payzac !, Ruoms !, Labeaume !, St-Alban-sous-Sampzon !, St-Paul-le-Jeune !, Saint-Sauveur-de-Cruzières !, St-Just !). Dans cette dernière localité avec *flagellata* s. str. sur un même individu.

Agonum (*A.*) *lugens* (Duft.), de Saclay (S.-et-O.) ! et de la forêt de la Fuvelle (Doubs) !

A. (A.) mülleri (Herbst) de Mortain (Manche) (CÉPÈDE et PICARD : 76).

Peuvent être rattachées à *L. flagellata*, au moins à titre de sous-espèces, les formes suivantes qui, en tout état de cause, n'ont pas été signalées de France :

— *L. anisodactyli* Spegazzini, 1914 (260 : 46, pl. 4 fig. 31 a, b). Type sur *Anisodactylus* (*A.*) *binotatus* (F.) de Pise. Signalée par COLLA (86 : 140 ; 91 : 93, fig. 64) sur d'autres *Anisodactylus* d'Italie, et par ΒΑΝΗΓΕΥΓΙ (19 : 95, pl. 7 fig. 6 et 8 fig. 2 ; 21 : 52) sur *A. binotatus* de Croatie et de Transylvanie. Rapprochée d'*ophoni*, de *coneglianensis* (que nous tenons pour synonyme de *flagellata* : voir ci-après) et de *flagellata* elle-même, ne diffère de celle-ci que par de minimes caractères peu constants. Nous n'avons personnellement rien observé qui puisse spécialement s'y rapporter. A ne pas confondre avec *L. flagellata anisodactylicola* Speg., 1917 (voir plus loin).

— *L. coneglianensis* Spegazzini, 1914 :

260 : 47-48, pl. 4 n° 32 a, b, c. 167 : 95. 84 : 265 (131). 85 : 154, 155 et 166-167, pl. 3 fig. 1-4 et 7-9 ; pl. 4 fig. 10-50. 86 : 141-142. 91 : 94-95, fig. 65. 92 : 103. 237 : 199-200. 247 : 202. 248 : 152. 17 : 52. 19 : 96. 269 : 126. 242 : 117.

Décrite sur *Ophonus* (*Pseudophonus*) *rufipes* (De Geer) d'Italie et signalée par divers auteurs européens non seulement sur les *Ophonus* et *Harpalus*, mais sur des Ptérostichides et même sur un *Chlaeniellus*.

COLLA pense y voir une forme de *L. ophoni*. Tous ces auteurs ne désignent peut-être pas la même chose ; en tout cas l'assimilation à *ophoni* est insoutenable, car cette dernière espèce se distingue par des caractères tout à fait nets (voir plus loin). A notre avis *coneglianensis* est un pur et simple synonyme de *flagellata*, de même que *L. coneglianensis grisea* Speg., 1914 (260 : 48, pl. 5 fig. 33 a... e), parasite d'*Ophonus* en Italie. Quant à *L. coneglianensis psittacea* Speg., 1914 (260 : 48, pl. 5 fig. 34 a, b), il est plus difficile de statuer.

— *L. conferta* Thaxter, 1891 (296 : 325, pl. 14 fig. 12-14), sur *Ophonus* (*Pardileus*) *pennsylvanicus* (De Geer) de la Nouvelle-Angleterre.

— *L. flagellata anisodactylicola* Speg., 1917 (259 : 208, fig. 36 b, sub nom. *L. flagellata* ; 264 : 623, fig. 155 a). Sur *Anisotarsus cupripennis* (Germar) (*Harpal.*) de l'Uruguay et de l'Argentine.

— *L. flagellata romana* Speg., 1914 (260 : 53, pl. 6 fig. 42). Sur des *Parophonus* d'Italie, et aussi d'Algérie (MAIRE, 172 : 150). Les particularités de cette forme portent sur ce qu'il y a de plus variable chez *flagellata* ; il semble bien qu'il s'agisse de cette dernière en dépit de la mauvaise qualité des figures de SPEGAZZINI qui grève trop souvent les tentatives de comparaison.

— *L. flagellata strictipes* Speg., 1914 (260 : 53, pl. 6 fig. 43). Mêmes remarques. Sur *Pristonychus* (*P.*) *algerinus* Gory, de Sardaigne. Cette forme est de petite taille (150-175 μ).

Enfin il est impossible de se faire une opinion quant à *L. flagellata bordei* Maire, 1912 (168 : 195, pl. 2 fig. 6-8 ; 170 : 26), *L. flagellata gracilis* Speg., 1914 (260 : 51, pl. 6 fig. 39 a, b), *L. flagellata harpalicola* Speg., 1914 (260 : 52, pl. 6 fig. 40 a, b ; 262 : 493), *L. flagellata pseudoflagellata* Speg., 1914 (260 : 52, pl. 6 fig. 41 a, b). Ces *Laboulbenia* ne sont pas identifiables et la dernière a été signalée sur des hôtes si divers que les citations la concernant ne peuvent être retenues.

19. **L. giardi** Cépède et Picard, 1908. (Fig. 26).

76 : 258-259, pl. 3 fig. 10-11. 205 : 543-544, fig. (texte) 8. 194. 169. 260 : 54, pl. 6 n° 44 a, b, c. 262 : 493. 167 : 96. 84 : 264. 91 : 99-100, fig. 69. 237 : 158-159. 248 : 152 et 157. 150 : 486. 17 : 52. 125 : 101. 269 : 127.

PICARD a donné une excellente figure de cette espèce qui vit sur les *Dichirotrichus* (Carabiques *Harpalidae*) en Europe, Asie et Afrique du nord ; elle est signalée aussi sur des Ptérostichides *Anchomenini*. Sur diverses parties du corps, notamment l'apex des élytres. Il ne semble pas que d'autres *Laboulbenia* parasitent les *Dichirotrichus*, bien que THAXTER ait mentionné *L. flagellata* sur *D. obsoletus* des Canaries, et que HINCKS (125) signale de l'île de Wight une forme se rattachant à *L. anisodactyli* ; mais cet auteur se réfère au travail de S. COLLA et semble n'avoir pas recouru à la description originale. Les *Dichirotrichus* sont halophiles, hôtes des rivages marins et terrains salés de l'intérieur du continent. En France sur *Dichirotrichus gustavi* Crotch (= *pubescens* Payk.) : littoral du Pas-de-Calais (Ambleteuse : PICARD), de la Somme (Le Crotoy : coll. J. B.), de la Manche (Carolles : Type de CÉPÈDE et PICARD), du Calvados (Sallenelles!), de l'Ille-et-Vilaine (Cherrueix : G.-J. MINET leg.), de la Vendée (St-Gilles-sur-Vie : coll. J. B.), de la Gironde (Gujan, dans le bassin d'Arcachon !) ; *D. obsoletus*

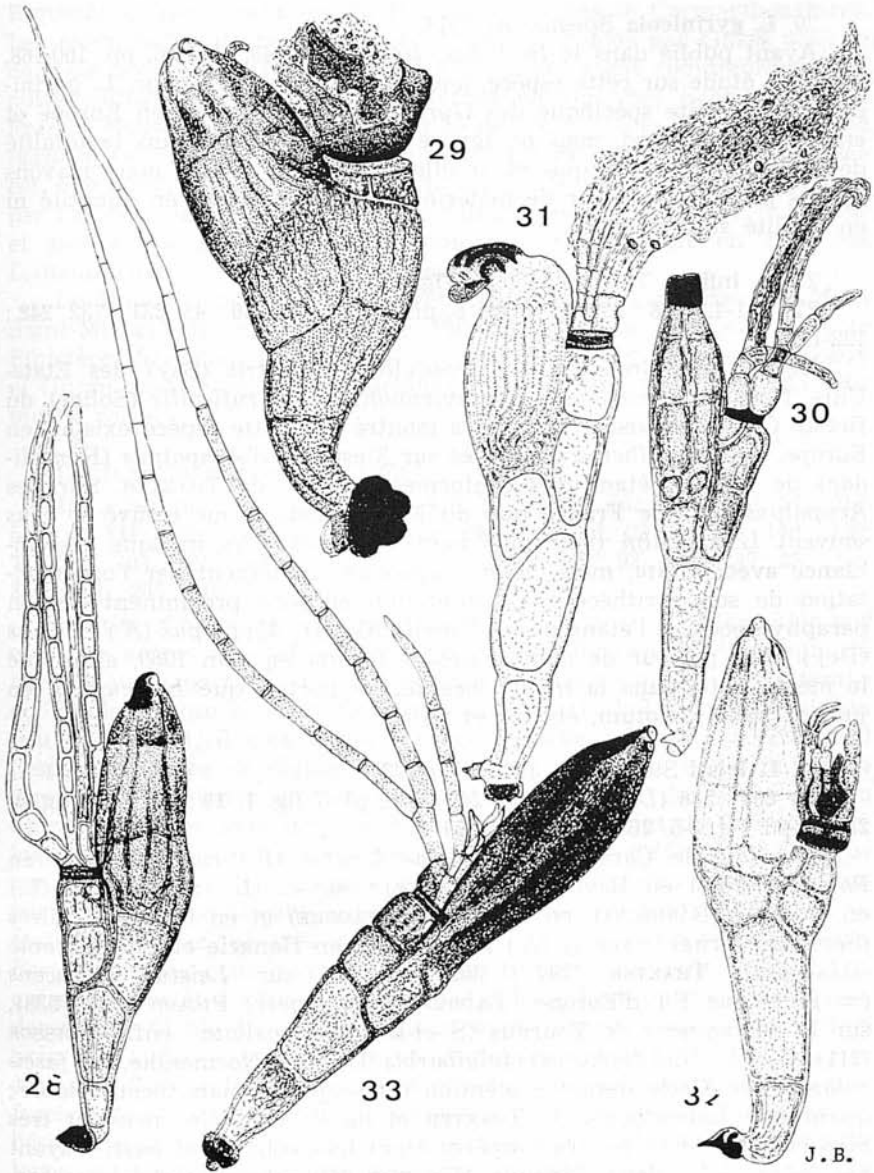


Fig. 28: *Laboulbenia leisti* Siem., sur *Leistus* (L.) *ferrugineus* (L.), de Vaires (S.-et-M.), $\times 240$. — Fig. 29: *L. lichtensteini* Pic., sur *Cillenus lateralis* Sam., de Gujan (Gironde), $\times 335$. — Fig. 30: *L. macrotheca* Thaxt., sur *Harpalus* (H.) *atratus* Latr., de Coux (Ardèche), $\times 280$. — Fig. 31: *L. macrotheca uncinata* (Thaxt.), sur *H. (H.) distinguendus* (Duft.), de Pradons (Ardèche), $\times 360$. — Fig. 32: *L. marina* Pic., sur *Aepopsis robini* (Lab.), de St-Vaast-la-Hougue (Manche), $\times 280$. — Fig. 33: *L. melanaria* Thaxt., sur *Diachromus germanus* (L.), de Digne (B.-A.), $\times 320$.

(Dej.) (= *levistriatus* Woll.) : Le Crotoy (Somme) (coll. J. B.), Stes-Maries-de-la-Mer (B.-du-Rh.) (coll. J. B.), Palavas (Hérault) (PICARD).

20. **L. gyriticola** Spegazzini, 1914.

Ayant publié dans le *Bull. Soc. linn. Lyon* (40, 1971, 6, pp. 160-168, fig.) une étude sur cette espèce, nous y renvoyons le lecteur. *L. gyriticola* est parasite spécifique des *Gyrinus* et *Aulonogyrus* en Europe et en Afrique du nord, mais on ignore si elle se trouve dans la totalité de la région paléarctique et si elle s'y trouve seule : nous n'avons jamais pu nous procurer de matériel d'Extrême Orient en quantité ni en qualité suffisantes.

21. **L. inflata** Thaxter, 1892. (Fig. 27 a, b).

277 : 41-42. 296 : 327, pl. 3 fig. 5, pl. 17 fig. 4-6. 230 : 45. 231 : 732. 242 : 122-123.

Décrite sur *Bradycellus* (*Stenocellus*) *rupestris* (Say) des Etats-Unis. Nous en possédons qui proviennent de *B. ruficollis* (Solier) du Brésil. C'est SCHELOSKE (242) qui a montré que cette espèce existait en Europe, les *Laboulbenia* observées sur 3 espèces d'*Acupalpus* (*Harpalidae*) de Bavière étant très conformes au type de THAXTER. Sur des *Acupalpus* tant de France que du Maroc, nous avons trouvé le plus souvent *L. acupalpi* (voir plus haut) : celle-ci offre quelque ressemblance avec *inflata*, mais diffère cependant nettement par l'ornementation de son périthèce et la dilatation en lobe proéminent de son paraphysopode. A l'étang de La Capelle (Gard), *Acupalpus* (*A.*) *exiguus* (Dej.) était porteur de nombreuses *L. inflata* en juin 1969, alors que le même hôte, dans la même localité, ne portait que *L. acupalpi* en juillet 1963. Pronotum, élytres et pattes.

22. **L. leisti** Siemaszko, 1928. (Fig. 28).

(?) 205 : 538 (*L. flagellata*). 247 : 203, pl. 7 fig. 1. 19 : 98, pl. 8 fig. 1. 22 : 24-26, fig. 3-5. 269 : 127. 242 : 123.

Type sur le Carabique *Nebriidae* *Leistus* (*L.*) *rufescens* (F.) en Pologne ; aussi en Bavière (SCHELOSKE) ; sur *L. (L.) ferrugineus* (*L.*) en Hongrie (BÁNHEGYI), en Bavière (SCHELOSKE) et en France : Vaires (Seine-et-Marne) ! ; sur *L. (L.) piceus* Fröl. en Hongrie et Transylvanie (BÁNHEGYI). THAXTER (297 : 352) signale, sur *Leistus rufescens* (= *praeustus* F.) d'Europe, *Laboulbenia rougeti* ; PICARD (205 : 538), sur *L. ferrugineus* de Tournus (S.-et-L.), *L. flagellata* ; enfin POISSON (211), sur *L. (Leistophorus) fulvibarbis* Dej. de Normandie, *L. fasciculata* Peyr. Cette dernière mention est suspecte, mais incontrôlable ; quant aux *Laboulbenia* de THAXTER et de PICARD, elles peuvent très bien être des *leisti*, les trois espèces étant très voisines et *leisti* n'ayant pas encore été isolée à l'époque. BÁNHEGYI (22) a bien précisé les caractères distinctifs. L'appendice externe est simple, ses 3 ou 4 cellules basales plus larges et plus foncées. L'examen de notre matériel montre des caractères très constants quoique minimes dans la coloration générale et la forme du périthèce.

23. **L. lichtensteini** Picard, 1916. (Fig. 29).

205 : 546 (non nommée). 207 : 449-451, pl. 6 fig. 6 (nec 5). 237 : 156. 120 : 227, fig. 1 (*L. pedicellata*). 125 : 101 (*id.*). 193 : 74 (non nommée).

Paraît spécifique du Bembidiide *Cillenius lateralis* Sam. sur les côtes françaises de la Manche et de l'Océan; également en Grande-Bretagne (Galles: estuaire du Gwendraeth dans le Carmarthenshire). Les exemplaires de cette dernière localité, signalés par GREEN sous le nom de *pedicellata* (120) nous ont été aimablement communiqués par notre collègue anglais: ils ne diffèrent en rien des *lichtensteini* de France. Nous croyons, sans pouvoir le démontrer, que la «*Laboulbenia luxurians*» citée par BAUMGARTNER sur *C. lateralis* de la côte de Vendée est, elle aussi, *L. lichtensteini* (28, p. xlvii). Ces confusions s'expliquent par l'affinité des trois espèces, et d'ailleurs nous verrons que *luxurians* et *pedicellata* sont peut-être synonymes. On connaît en tout cas *L. lichtensteini* des localités françaises suivantes:

Le Hourdel (Somme) ! Carteret (Manche) (PICARD). Baie du Mont Saint-Michel ! Roscoff (Type de PICARD) et Brest (PICARD) dans le Finistère. Arcachon (H. COIFFAIT et G. TEMPÈRE leg.), ile aux Oiseaux et Gujan dans le bassin d'Arcachon (H. PARRIAUD leg.) (coll. J. B.). Sur tout le corps.

[*L. luxurians* Peyritsch, 1873.]

198 : 248, pl. 2 fig. 10-14. 255 : 416, pl. 32 fig. 762. 316 : 922. 54 : 912. 55 : 56. 231 : 733. 94 : 81-82. 277 : 38. 296 : 346, pl. 22 fig. 1-8. 140 : 120. 76 : 256. 205 : 546. 260 : 38, pl. 3 n° 18 a, b. 167 : 93. 172 : 147. 25 : 265. 28 : xlvii. 247 : 199.

Décrite d'Autriche sur *Notaphus* (*N.*) *varius* (Ol.) et signalée sur quelques autres *Bembidiini* d'Europe, Afrique du nord et Amérique du nord. Mais, à part une mention de BAUMGARTNER sur *Cillenius lateralis* de Vendée et qui se rapporte probablement à *L. lichtensteini* (voir un peu plus haut), il n'en existe aucune relative à la France. Pourtant l'espèce est citée de régions toutes voisines en Suisse et en Italie. En comparant les listes d'hôtes, on constate que celle de *L. pedicellata* cadre assez bien avec celle de *L. luxurians*. Du point de vue morphologique, et « sur le papier », ces deux formes ne diffèrent guère que par la réduction de l'appareil appendiculaire de *pedicellata* par rapport à la richesse de celui qui sans doute a valu son nom à *L. luxurians*. Malgré l'examen de très nombreux parasites de *Notaphus*, *Trepanes*, *Peryphus*, etc... nous n'avons jamais pu trouver une seule *Laboulbenia* qui se rapportât à celle-ci plutôt qu'à celle-là. L'on en vient alors à se demander s'il n'y a pas une seule et même espèce dont la description première aurait été basée sur un exemplaire exceptionnel et dont le sort aurait été celui des binômes *rougeti-europaea*, *flagellata-elongata*, *fasciculata-variabilis*, *dubia-philonthicola*, etc... Il y a là un pas qu'on hésite à franchir en l'absence d'éléments probants, et ne voulant bouleverser qu'à bon escient les habitudes acquises, nous résistons jusqu'à nouvel ordre à la tentation de mettre *pedicellata* en synonymie.

24. *L. macrotheca* Thaxter, 1894. (Fig. 30).

280 : 474-475. 296 : 325-326, pl. 18 fig. 5-8. 297 : 347. 230 : 451. 231 : 733. 247 : 193, 202. 269 : 128. 242 : 123-124, fig. 26-27.

L. uncinata Thaxter, 1899. (Fig. 31).

281 : 209-210. 297 : 346, pl. 61 fig. 13. 232 : 689. 205 : 539. 25 : 264. 247 : 193, 202. 19 : 96. 269 : 129. 242 : 123.

L. macrotheca et *L. uncinata*, sont parasites de Carabiques Harpalides en Amérique du nord, Europe et Sibérie. SCHELOSKE (242) les tient pour synonymes, *uncinata* étant une forme qui croît sur le dessous du thorax de l'hôte, tandis que *macrotheca* est celle des tarses et des élytres, mais nos propres observations montrent que cette règle n'est pas rigoureuse. On reconnaît facilement *macrotheca* à son goulot périthécial large, court et comme tronqué, celui d'*uncinata* ayant une forme spéciale, recourbée, qui a valu son nom au Champignon. La couleur générale est jaune paille ; le réceptacle a la forme d'un triangle allongé. PICARD signale *L. uncinata* sur *Harpalus* (*H.*) *distinguendus* (Duft.) de l'étang de Vendres (Hérault). Nous l'avons trouvée sur le même hôte à Pradons (Ardèche) ! Nos *macrotheca* proprement dites, proviennent de :

Anisodactylus (*A.*) *binotatus* (F.) de l'étang de La Capelle (Gard) ! (exemplaires de très grande taille : jusqu'à 350 μ) ; *Trichotichnus nitens* (Heer), subsp. *provincialis* Jeann. de la forêt de Saou (Drôme) ! ; *Harpalus* (*H.*) *affinis* Schrank, d'Ozoir-la-Ferrière (S.-et-M.) ! ; *H.* (*H.*) *atratus* Latr. de Coux et de Larnas (Ardèche) ! ; *H.* (*H.*) *cupreus* Dej. de l'étang de La Capelle (Gard) ! ; *H.* (*H.*) *honestus* (Duft.) de Bègles (Gironde) (G. TEMPÈRE leg.). Sur le pronotum et les élytres.

25. **L. marina** Picard, 1908. (Fig. 32).

200 : 484-486, fig. 1-2. 205 : 546-548, pl. 32 fig. 21. 236 : 15. 237 : 157. 116 : 407, fig. 5. 150 : 486.

Spécifique du Tréchide *Aepopsis robini* (Lab.) qui vit dans la zone intercotidale des côtes rocheuses de la Manche et de l'Atlantique, depuis les Iles britanniques jusqu'au Maroc. Sur tout le corps, notamment la base des élytres, fréquente (la moitié des individus parasités parmi les *Aepopsis* que nous avons observés en grand nombre à la Pointe Jardeheu), mais le plus souvent représentée par un seul exemplaire sur le même hôte. *L. marina* n'a jamais été observée sur *Aepus marinus* (Ström), proche parent d'*Aepopsis* et de mœurs très voisines. Elle existe sans doute dans toute l'aire de répartition de son hôte, mais à part une citation de FRAGOSO en Galice (Marin, près de Pontevedra) elle n'est connue que de France, du Cotentin à la Vendée :

Manche : Pointe Jardeheu à Omonville-la-Rogue, près du cap de la Hague ! ; île Tatihou à Saint-Vaast-la-Hougue (Type de PICARD) ; Saint-Vaast-la-Hougue (coll. J. B.). Finistère : Locquirec (H. NICOLLE leg., coll. J. B.). Loire-Inférieure : Piriac (coll. J. B.). Vendée : les Sables-d'Olonne (*id.*). Ile d'Oléron (H. FRADOIS leg.).

26. **L. melanaria** Thaxter, 1899. (Fig. 33).

281 : 186. 297 : 338-339, pl. 54 fig. 18. 232 : 686. 76 : 257. 205 : 536. 260 : 54-55, pl. 7 n° 45 a ...e. 167 : 96. 170 : 24. 25 : 261. 84 : 264. 85 : 154 et 165, pl. 3 fig. 10. 86 : 141. 91 : 86-87, fig. 58 a, b. 247 : 200. 150 : 484. 93 : 27, fig. 2. 19 : 95, pl. 8 fig. 4. 108 : 207, fig. 2. 269 : 121 et 128, fig. 7.

Sur des Carabiques *Harpalidae* d'Europe, Afrique du nord et Asie mineure : *Anisodactylus*, *Diachromus*, *Ophonus* ; la citation sur *Brachinus crepitans* (108) est suspecte. En France sur *Anisodactylus* (*A.*) *binotatus* (F.) à Ducey (Manche) : PICARD, et sur *Diachromus germanus* (L.) : localité non précisée (THAXTER) ; Basses-Alpes : Digne (coll. J. B.) ; Vaucluse : Orange (R. RIBOULET leg.) ; Gard : étang de La Capelle !, Les

Angles, en face d'Avignon (coll. J. B.). Egalement sur un Carabique indéterminé des Pyrénées : « Montlony » (*sic, lege* Montlouis) (COLLA). Nos exemplaires recueillis sur *D. germanus* sont tout à fait conformes à la description ; nous en possédons également du Maroc (Larache) et d'Asie Mineure (massif du Taurus).

(à suivre)

COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE ANNUEL DE L'AUTOMNE 1971 A L'ETE 1972

(suite)

— Bécassine des marais *Capella gallinago* : hivernantes le 12 décembre au marais de Pont-Naveys (01) (HR) et à Rive-de-Gier (42) (YT), le 9 dans l'île Crémieu (MBb), entre les 26 décembre et 16 janvier en Forez (YT, JDb, CB, HB, RF, PG), le 22 janvier au marais de Lavours et au lac du Bourget (HR), le 23 en Dombes (HB). Un individu tué le 24 novembre à Chaponnay (38) avait été bagué en septembre 1970 en Autriche.

Notée le 5 février à Belmont-en-Valromey (HR), le 7 en Forez (RF), le 26 à Assieu (38) (GF), les 29 mars et 14 avril à l'embouchure de l'Ain (MC), le 23 avril dans l'île Crémieu (MBb), le 6 mai au marais d'Albens (73) (BC) ; dernière en Dombes le 7 mai (GPC).

— Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus* : une le 13 février en Dombes (HR) ; en Forez les 31 octobre, 27 février et 12 mars (PG).

— Bécasse *Scolopax rusticola* : à Belmont-en-Valromey (01), du 9 octobre au 14 novembre, puis quelques-unes du 27 décembre au 23 janvier (HR) ; du 20 au 30 octobre à Vaulx (74) (BC) ; du 5 au 11 novembre en Forez (RF) ; une le 19 novembre à Balan et une le 31 décembre à Beynost (01) (FA, MC). Un individu tué le 14 novembre à St-Jean-en-Royans (26) avait été bagué le 3 novembre 1967 à Helgoland (Allemagne de l'Ouest). Une le 7 juillet à Malatra, Vercors (MBb).

— Courlis cendré *Numenius arquata* : derniers en novembre en Dombes (PR), premiers le 4 mars en Forez (RF, YT), le 19 au marais du Gros Pré, Crolles (38) (MBv), le 20 en Valbonne (FA). Nidification habituelle en Valbonne, île Crémieu, val de Saône, marais de Lavours, Forez (CORA).

— Barge à queue noire *L. limosa* : quelques-unes du 19 juillet à début-août en Forez (YT, CB), dernières le 23 septembre en Dombes (GPC). Une précoce le 7 février en Forez (RF, JL), puis 200 le 4 mars en Dombes (où 4 couples au moins ont niché) (DA, MC, UG, PL) ; du 11 mars au 7 mai en Forez (HC, JL, RF, PG) ; du 20 mars au 9 avril à Assieu (38) (GF, DM, JG, JB) ; le 18 avril à Jonage (GPC).

— Chevalier arlequin *Tringa erythropus* : dès le 14 juillet 1971 en Dombes (RL) où un passage exceptionnel est noté à Birieux, avec 350 oiseaux du 7 au 11 octobre (MC) ; derniers le 27 octobre (PL, PC, MC). Au printemps, dates extrêmes 16 avril (Forez) et 21 juin (Dombes) (BB, HC, DA, MC).